



Parc de stationnement
souterrain Bénédictins
rue Charles-Gide
avec emplacements pour
personnes handicapées

■ Musée de la Résistance - 7 rue Neuve Saint-Étienne - Limoges - tél. 05 55 45 84 44

HORAIRES : ouvert tous les jours sauf le mardi
15 SEPT > 15 JUIN : 9h30 à 17h (ouvert le dimanche de 13h30 à 17h)
16 JUIN > 14 SEPT : 10h à 18h

■ Espace C.I.T.É - Rue de la Providence - 87000 Limoges

RENSEIGNEMENTS : Archives municipales tél. 05 55 45 84 70



Un an de campagne

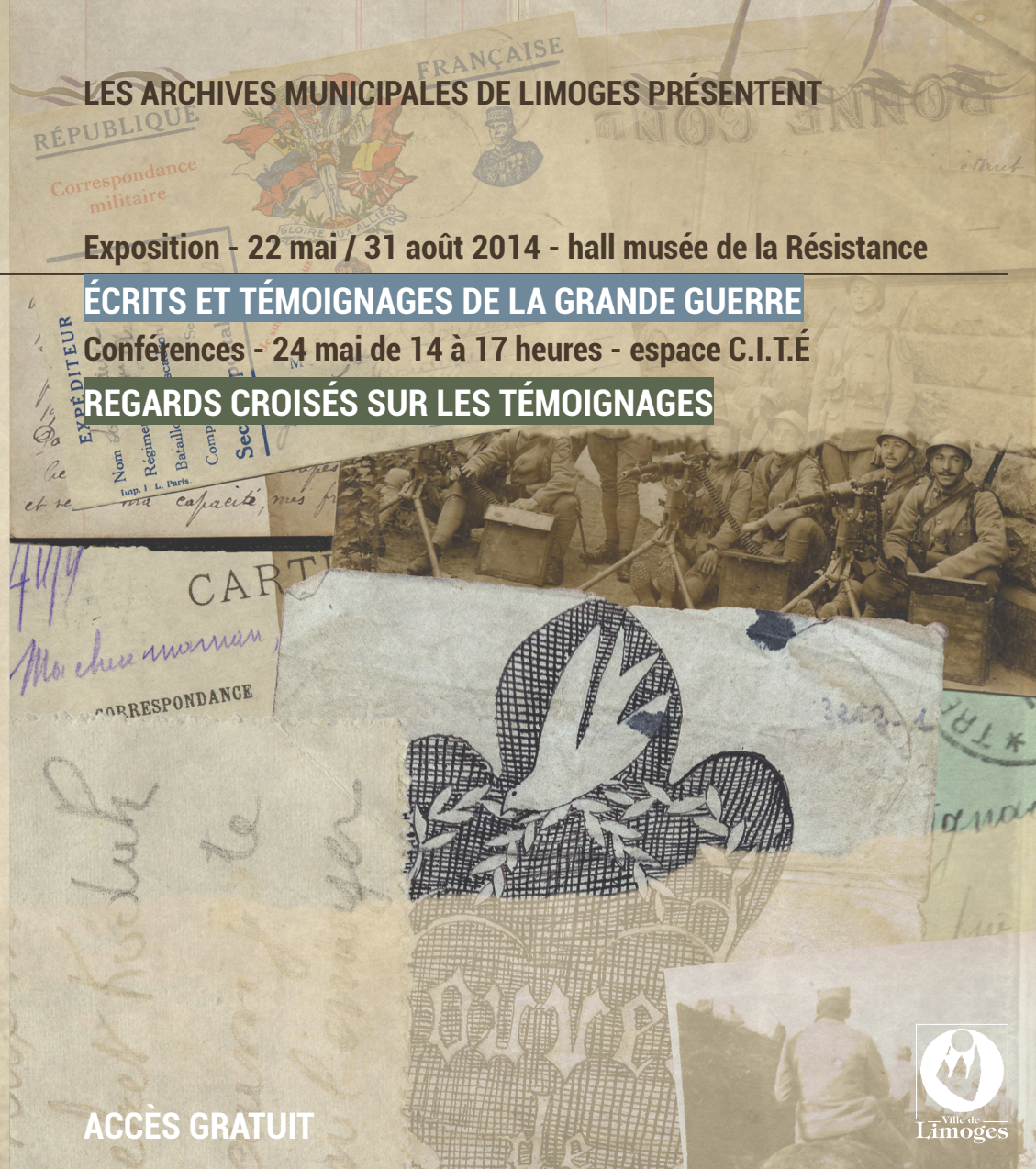
LES ARCHIVES MUNICIPALES DE LIMOGES PRÉSENTENT

Exposition - 22 mai / 31 août 2014 - hall musée de la Résistance

ÉCRITS ET TÉMOIGNAGES DE LA GRANDE GUERRE

Conférences - 24 mai de 14 à 17 heures - espace C.I.T.É

REGARDS CROISÉS SUR LES TÉMOIGNAGES



ACCÈS GRATUIT



Exposition - 22 mai / 31 août 2014 - hall du musée de la Résistance (gratuit)

ÉCRITS ET TÉMOIGNAGES DE LA GRANDE GUERRE

Dans le cadre du Centenaire de la Grande Guerre, les Archives municipales exposent les écrits et les témoignages de quatre soldats du Limousin qui ont rendu compte de cet événement dans leur production personnelle.

Qu'il s'agisse de la correspondance à leur famille, de carnets de guerre, recueils de souvenirs, poèmes ou gravures, tous évoquent leur condition de soldat mais aussi la manière dont leur regard sur la société a été profondément marqué par l'expérience de la guerre.

Honoré Jean Champcommunal (1896 - 1991)

Âgé de 19 ans lorsqu'il est mobilisé en 1915, Honoré Jean Champcommunal entreprend dans le même temps le récit de sa vie sous les drapeaux. Ce journal de guerre, qu'il tiendra jusqu'en 1920, prendra la forme de quatre carnets, conservés jusqu'à aujourd'hui, qui nous renseignent sur la vie des combattants, la géographie des lieux traversés et l'intensité des combats. C'est aussi pour l'auteur, l'occasion de nous révéler ses moments d'émotion, d'interrogation ou d'abattement et sa lente prise de conscience d'une vie et d'une société bouleversées. La forte impression qu'il nous laisse à la fin de son récit est celle d'un homme profondément humaniste et d'un soldat éprouvé qui fait part de ses convictions pacifistes avec la volonté de témoigner.

Pierre Soullignac (1896 - 1955)

Pierre Soullignac s'engage en décembre 1914. Durant toute sa mobilisation, il entretient une correspondance quotidienne et complice avec sa mère (1134 lettres seront écrites) dans laquelle il livre un ensemble d'informations sur sa situation, tout en tenant compte de la censure et de son statut d'encadrant et de futur officier. Ces échanges illustrent le lien qui se tisse entre les soldats et l'arrière pour supporter le sacrifice imposé de part et d'autre, conserver le moral, améliorer l'ordinaire et partager les espoirs.

Élie Lascaux (1888 - 1968) avec l'aimable collaboration du musée des Beaux-Arts de Limoges

Élie Lascaux a 26 ans lorsqu'il part sur le front en 1914. Blessé dès le mois d'août, puis une seconde fois en 1915, il est soigné par l'armée allemande puis transféré dans un camp de prisonniers à Merseburg en Allemagne où il restera jusqu'en 1917. Il s'appuie sur son activité naissante de dessinateur pour négocier les conditions de sa survie auprès des autorités du camp en produisant des aquarelles. Si cette situation lui permet d'obtenir de meilleures conditions de détention et l'amène à dépeindre son environnement, elle ne lui épargne pas l'arbitraire qui l'exposera plusieurs fois. Suite à cette expérience et de retour en France, il poursuivra après la guerre sa carrière de peintre.

Roger Allard (1885 - 1961) - Raoul Dufy (1877 - 1953)

Âgé de 31 ans, l'écrivain Roger Allard, directeur de collection à la Nouvelle revue française à Paris, est blessé au front puis hospitalisé à l'hôpital 11 de Limoges en 1916. C'est à ce moment qu'il entreprend de rédiger le recueil de poèmes « Les Élégies martiales » qu'il fait illustrer par son ami Raoul Dufy, peintre graveur. Au travers des quinze poèmes, chacun accompagné d'une gravure, il exprime sa vision et son expérience de la guerre dans laquelle il puise son inspiration. Trois de ses poèmes évoqueront plus particulièrement le Limousin. L'ouvrage sera publié en 1917 aux éditions Camille Bloch.

Conférences - samedi 24 mai - 14 / 17 heures - espace C.I.T.É (gratuit)

REGARDS CROISÉS SUR LES TÉMOIGNAGES

Dans le cadre du Centenaire de la Grande Guerre, l'objectif est de présenter les écrits exposés, le contexte du Limousin en guerre et l'actualité de la recherche nationale sur l'intérêt historique et littéraire des témoignages comme leur publication.

13 h 30 - Accueil

14 heures - Introduction par Élisabeth Saby, directrice des Archives municipales

14 h 15 - La publication de témoignages

Véronique Notin, conservatrice du musée des Beaux-Arts de Limoges pour la réalisation de la publication « La vie en images d'Élie Lascaux - Tome 2 - Pages de poilu ».

Josépha Herman-Bredel, vice-présidente des éditions Culture et patrimoine en Limousin pour la réalisation de la publication « Carnets de campagne 1915 - 1920 » - Honoré Jean Champcommunal.

14 h 45 - Autour des écrits de guerre : une approche littéraire du témoignage

Catherine Milkovitch-Rioux, maîtresse de conférences à l'Université de Clermont-Ferrand, Centre de recherche sur les littératures et la socio-poétique et Institut d'histoire du temps présent / CNRS.

La commémoration du centenaire provoque avec l'opération « la grande collecte » la mise au grand jour d'archives écrites encore inexploitées (carnets de guerre, correspondances) et place une nouvelle fois l'écriture au cœur des préoccupations mémorielles. Dès l'immédiat après-guerre, la littérature a occupé une place majeure et controversée.

Catherine Milkovitch-Rioux propose d'interroger la littérature de guerre dans ce débat autour des mémoires écrites du conflit qui, pour elle, s'inscrivent dans une généalogie de la mémoire.

DÉBAT

15 h 30 - 14-18 Limoges en guerre

Jean-Michel Valade, docteur en Lettres et Sciences humaines à l'Université de Limoges.

En écho aux récits des combattants qui communiquent par leurs écrits avec l'arrière, Jean-Michel Valade se propose d'évoquer la transformation profonde de la vie à Limoges durant la Grande Guerre avec l'installation du conflit dans la durée, les opérations militaires meurtrières, la hausse des prix et la réapparition d'actions et thèses pacifistes.

16 heures - Suffit-il d'être patriote pour partir à la guerre ? La mobilisation au regard des sciences sociales

Frédéric Rousseau, professeur d'histoire contemporaine et chercheur à l'Université Montpellier 3 (Centre de recherches interdisciplinaires en sciences humaines et sociales).

L'historiographie a pris l'habitude d'attribuer au patriotisme le succès de la mobilisation d'août 1914. Pour Frédéric Rousseau qui a recours aux apports récents des sciences sociales (notamment la sociologie), cette interprétation dominante est mise à l'épreuve en raison d'autres dynamiques, facteurs ou ressorts sociaux, qui sont à l'origine de ce que les historiens ont appelé « le succès des mobilisations ».

DÉBAT